

# Gran Tjè, Gran Lespri \*

*\*Cœur et Esprit ouverts*

## UN NOUVEAU NIVEAU DE CONSCIENCE

Le taux de participation aux élections, les sondages, les commentaires de la bulle médiatique, les conversations tenues dans les cercles familiaux ou amicaux montrent une désaffection croissante des citoyennes et des citoyens pour la chose politique.

Pour moi et, sans doute, comme pour beaucoup d'autres Martiniquaises et Martiniquais, l'action politique consiste à œuvrer pour le bien commun, pour l'intérêt général.

Ma conviction est qu'il s'agit d'une œuvre à faire grandir en équipe : chaque citoyenne, chaque citoyen ayant la possibilité d'apporter sa contribution à la conception, à la construction, à l'exploitation et à la transmission des réalisations de l'équipe.

Il est regrettable qu'en dépit de très nombreux discours plaçant la femme et l'homme au centre des projets politiques, peu d'initiatives politiques ont investi concrètement le champ de l'épanouissement individuel des citoyennes et des citoyens martiniquais.

Il semble logique qu'un travail d'équipe optimal nécessite une performance individuelle elle-même optimale, et qu'à ce titre l'épanouissement individuel des citoyennes et des citoyens devrait constituer une priorité de l'action collective.

Au cours des 60 dernières années, et notamment au cours de la décennie 2000-2010, le personnel politique martiniquais a beaucoup mobilisé l'énergie des Martiniquaises et des Martiniquais sur les questions institutionnelles. Les vraies problématiques, elles, ont souvent été oubliées.

Si la réalité du mal-développement, que nous vivons au quotidien, n'est pas acceptable et doit être combattue, je suis convaincu que les hommes politiques, en Martinique comme ailleurs, ne sont pas des magiciens et que le véritable changement viendra d'abord des citoyennes et des citoyens de notre pays.

Je crois que si nous, citoyennes et citoyens martiniquais, nous changeons, nos élu(e)s changeront.

Ce changement, je le crois, est accessible.

Le changement ? De quel changement s'agit-il ?

De la marche vers l'autonomie émotionnelle et intellectuelle des citoyennes et des citoyens martiniquais.

En d'autres termes, ouvrir notre cœur et notre esprit.

Grand Tchè, Gran Lespri, est une démarche qui s'appuie sur 6 piliers.

## 1. S'ouvrir à la vérité

La vérité de se dire, par exemple,

- Que le racisme qui existe en Martinique doit être, identifié, nommé, reconnu, combattu et condamné,
- Que la répartition des revenus en Martinique est profondément inégalitaire et que ces inégalités doivent être corrigées,
- Que les hommes politiques ne peuvent pas changer la Martinique sans la contribution des citoyennes et des citoyens à la prise des décisions politiques,
- Que le cumul des mandats réduit la performance et l'efficacité des élus,
- Que la place des femmes dans la vie politique et professionnelle n'est pas à la hauteur de la contribution qu'elles peuvent apporter à la Martinique, ...

Je suis convaincu que la vérité est un élément majeur de la vie sociale, un élément de simplification du vivre ensemble.

Je suis convaincu que nos relations sont simplifiées lorsqu'elles s'établissent et s'épanouissent dans un climat de vérité.

## 2. Retrouver et exercer notre capacité de choix. Mettre en œuvre notre responsabilité individuelle

Que l'action politique ait pour objectif, entre autres, que toutes les citoyennes, tous les citoyens martiniquais soient en capacité de choix : choisir sa vie, ses pensées, ses émotions, sa santé, sa mémoire, ...

## 3. Privilégier la simplicité et l'humilité

Les solutions les plus pertinentes sont souvent les plus simples. Le plus simple est souvent le mieux.

## 4. L'absence de limites

Les femmes et les hommes de Martinique n'ont pas de limites à leur potentiel. Nos seules limites sont des limites de croyance.

L'expérience des succès mondiaux de nos artistes, de nos sportifs, de nos compatriotes fonctionnaires ou entrepreneurs à l'international nous confirment que nous pouvons nous affranchir de limites et que, au final, nous nous imposons tous seuls.

## 5. L'interdépendance

Tout' bagay adan tout' bagay. Toutes les composantes d'une personne, comme celles d'un peuple sont reliées (les pensées, les émotions, les comportements, le corps, l'implication au travail, la santé ...), il ne faut donc en exclure aucune.

## 6. L'estime de soi

Tous les comportements dérivent de l'estime de soi, c'est le centre d'où émergent toute la créativité, l'envie de contribuer.

Un des objectifs majeurs pour tout responsable politique devrait être de mettre à la disposition de toutes les citoyennes et de tous les citoyens les moyens de mesurer et d'accroître leur estime de soi.

Voilà mon « système d'exploitation » qui fait tourner mon ordinateur et qui alimente ma perception de la réalité. Il est très largement inspiré par l'œuvre d'Aimé CESAIRE, les créations d'Edouard GLISSANT, les travaux de Frantz FANON, les contributions de Will SCHUTZ, Vincent LENHARDT, Stephen COVEY, Laurent BURATTI, Carl ROGERS, Jeremy RIFKIN, KEN ROBINSON et de nombreux autres chercheurs en psychologie et sciences sociales. Il est également le fruit de réflexions, de débats et de l'écoute de mes compatriotes.

Les citoyennes et les citoyens martiniquais doivent se réapproprier leur démocratie et rééquilibrer la relation élus / citoyens.

# Ma candidature aux élections législatives des 9 et 16 juin 2012

---

Je suis candidat aux élections législatives des 9 et 16 juin prochains dans la circonscription N°2 de la Martinique (Nord).

Je choisis de poser cette candidature aux élections législatives hors de toute structure politique existante parce que je suis convaincu que le changement viendra, aussi, de nous, citoyennes et citoyens martiniquais.

A 41 ans, je pense disposer des convictions, de l'énergie, de l'ouverture d'esprit et de cœur nécessaires au service du bien commun de la Martinique.

Je choisis de me présenter dans la circonscription N° 2 du Nord parce que j'y ai grandi et que j'y réside.

Je choisis de me présenter à ces élections législatives car c'est l'occasion pour moi d'établir, cette année, un contact direct avec des citoyennes et des citoyens Martiniquais.

# Olivier Ernest JEAN-MARIE

---

## QUI SUIS-JE?

J'ai 41 ans, je suis né à Fort-de-France et j'habite Schoelcher depuis 1973.

Je suis responsable du développement commercial de G2J, une entreprise martiniquaise, présente à l'international, spécialisée dans les services de télécommunication, en particulier dans la visio-conférence.

Après le lycée Schoelcher où j'ai décroché un bac B en 1989, j'ai suivi des études de sciences économiques (licence) et suis diplômé d'une école de commerce.

Dès ma première année d'études à Paris jusqu'à la dernière, je me suis engagé dans l'action collective en participant à l'animation d'associations d'étudiants Guadeloupéens, Guyanais et Martiniquais.

## PARCOURS PROFESSIONNEL

De retour en Martinique en 1994, je réalise mon service militaire en tant que Volontaire à l'Aide Technique à la mairie de Fort-de-France. J'avais alors choisi de servir la collectivité foyalaise en ignorant la proposition d'une banque mutualiste martiniquaise.

Je comprends vite que je ne ferai pas carrière dans la fonction publique territoriale. Dès 1995, animé par mon intérêt pour la chose politique, je réalise avec le concours des éditions Open Soft System le Guide Politique de la Martinique qui a pour vocation de mieux faire connaître les élus et les partis politiques martiniquais aux citoyen(nes) martiniquai(es).

Toujours en 1995, je publie avec les éditions Open Soft System « Politic ZAPPING » qui est un florilège de propos tenus par les femmes et les hommes politiques sur les médias audiovisuels lors des élections législatives présidentielles et municipales de 1995.

Je quitte la Mairie en Décembre 1995 et m'associe au projet INFOPLUS, création d'une banque d'informations, initié par Eddie MARAJO.

Nous cessons notre collaboration en Décembre 1997. José JACQUES-GUSTAVE, fondateur de G2J me confie alors quelques plaquettes commerciales de G2J que je présente, sans succès, à quelques connaissances et amis.

J'organise en début 1998, pour l'EGC et l'AMEP, des modules de culture générale politique et économique avant de rechercher un emploi et de le trouver en Guyane.

Pendant 18 mois je suis attaché commercial à CANON GUYANE et conseille les clients sur leur projets d'acquisition de fax, copieurs et imprimantes.

Je reviens en Martinique en 2000 pour occuper les fonctions de responsable commercial Antilles-Guyane de G2J.

De 2005 à 2007, je suis responsable commercial de CHRONOPOST en Martinique.

Depuis 2008, je suis responsable du développement Outremer de G2J.

## PARCOURS POLITIQUE

La lecture de Peau Noire et Masques Blancs en 1987, à 17 ans, à la bibliothèque du lycée Schoelcher est pour moi une étape importante dans mon engagement politique. Je retiens de la lecture de cet ouvrage de Frantz FANON que la création de la communauté martiniquaise passe d'abord par l'émancipation intellectuelle et émotionnelle des individus. Il faut d'abord pouvoir se reconnaître en tant qu'homme avant de se projeter dans la construction collective d'une communauté.

Mon premier engagement dans une démarche collective s'inscrit, à Paris, en 1989, dans l'action de C2E à Paris (Caraïbes Etudiants Entreprises), une association ayant pour but de rapprocher les étudiants Guadeloupéens et Martiniquais de France hexagonale des réalités économiques locales. C2E est à l'initiative, entre autres, d'une fédération d'associations d'étudiants antillais et guyanais, la CIADOM, qui rayonne sur tout le territoire hexagonal. De 1989 à 1994, je contribue à la réflexion et à l'action de ces organisations, convaincu que, nous, étudiants guadeloupéens, guyanais et martiniquais des années 1990, nous aurons notre contribution à apporter à la construction de nos pays respectifs.

De retour en Martinique, je réalise, en 1995, le Guide Politique de la Martinique avec les éditions Open Soft System afin de parfaire ma connaissance des élus et des organisations politiques martiniquais et de la partager avec les Martiniquais.

Je me pose alors la question de l'engagement dans un parti politique mais je préfère ne pas franchir le pas. Je considère, à l'époque, que ce choix serait incompatible avec mon statut d'observateur de la vie politique et économique de la Martinique lors de mon expérience de co-animation d'INFOPLUS avec Eddie MARAJO.

De 1998 à 2000, je vis en Guyane tout en gardant un œil sur l'activité politique de la Martinique.

De 2000 à 2003, je suis chargé de développer l'activité commerciale de G2J sur les territoires de la Guadeloupe, de la Guyane et de la Martinique. C'est une activité nouvelle, que je dois développer sur 3 territoires en étant le seul salarié aidé de prestataires de services retenus pour des opérations ponctuelles. Je n'ai ni le temps, ni l'énergie de m'impliquer dans la vie de la Cité. J'observe avec intérêt et espoir l'élection Serge LETCHIMY à la mairie de Fort-de-France. Je prends la décision d'adhérer en 2003 au Parti Progressiste Martiniquais pour plusieurs raisons :

Le PPM est un parti nationaliste et, en 2003, je suis convaincu que la nation martiniquaise est la forme vers laquelle doit tendre la construction de la communauté martiniquaise.

Le PPM est le parti fondé par Aimé CESAIRE dont la pensée me paraît fondamentalement émancipatrice.

Le PPM apparaît être le parti au sein duquel les femmes et les hommes de ma génération ont le plus d'espace pour s'exprimer.

La personnalité de Serge LETCHIMY et la dynamique qu'il a enclenchée à la mairie de Fort-de-France me séduisent.

Je connais plusieurs personnes dans l'entourage du maire de Fort-de-France.

Je participe aux 2 congrès de 2005 du PPM, et je m'associe aux travaux de refondation du PPM, toujours en 2005.

En 2007 et 2008, j'apporte mon soutien aux campagnes de Catherine CONCONNE aux législatives et de Daniel CHOMET aux municipales de Schoelcher.

En 2009 / 2010, j'apporte ma contribution à la campagne de la liste « Ensemble pour une Martinique nouvelle ».

En octobre 2011, je décide de suspendre mon engagement au Parti Progressiste Martiniquais pour poursuivre un engagement politique direct au plus près des Martiniquaises et des Martiniquais sur le plan local.

J'ai l'intuition que je serais plus utile à la Martinique en dehors du PPM plutôt qu'à l'intérieur.

Il me semble que la démocratie des partis est désormais derrière nous. Ils demeurent encore un outil de sélection des gouvernants, mais la courroie de transmission qu'ils représentaient entre gouvernants et gouvernés s'est considérablement réduite.

Par exemple, les énergies citoyennes qui se sont exprimées en 2009 en Guadeloupe et en Martinique, se sont déployées en dehors des partis politiques, même si des militants encartés y ont contribué.

# Mes priorités

---

## **1. CITOYENNETE : La reconquête de la démocratie par les citoyens**

**Mettre fin au cumul des mandats : un( e ) élu( e ), un mandat ;**

**Limiter à 2 le nombre de mandats électifs consécutifs ;**

**Instituer un statut de l'élu qui incite les salariés du privé à se présenter aux élections ;**

**Introduire, partiellement, le tirage au sort pour compléter les élections à la collectivité unique et les élections municipales ;**

**Promouvoir un exercice du pouvoir ouvert et transparent**

## **2. ECONOMIE : La construction d'un modèle économique innovant et compétitif**

**La compétitivité qualité : la qualité totale doit être l'objectif n°1 de tous les secteurs d'activité ;**

**Cette compétitivité qualité (par opposition à la compétitivité-coût) passe par la qualification des femmes et des hommes ;**

**Gagner la bataille de l'illettrisme ;**

**Améliorer la formation des moins qualifiés ;**

**La créativité comme moteur de l'innovation et de la création de valeur**

**La culture de la créativité : Renforcer la visibilité et l'attractivité des formations aux métiers de la création ;**

**Faire de l'économie numérique un pilier du développement économique à l'instar d'autres espaces insulaires comme l'Ile Maurice ou Singapour ;**

### **3. SANTE : améliorer la santé des femmes et des hommes de Martinique**

**Renforcer la prévention des pathologies lourdes : diabète, hypertension, obésité ;**

**Décourager la consommation des produits alimentaires favorisant l'apparition de ces pathologies lourdes ;**

**Soutenir la promotion de la pratique sportive ;**

**Promouvoir l'éducation à l'alimentation ;**

### **4. EDUCATION : favoriser l'autonomie intellectuelle et émotionnelle des femmes et des hommes de Martinique**

**Avec bienveillance et exigence, repenser l'éducation au 21<sup>ème</sup> siècle pour favoriser :**

- l'adaptation au changement,
- la coopération, le travail d'équipe
- la flexibilité, la résilience
- la créativité
- la tolérance, l'ouverture
- la confiance

## 5. ENVIRONNEMENT : engager la transition écologique

- Intégrer dans nos décisions que les pressions que nous exerçons sur la Terre menacent nos conditions de vie et l'avenir de l'humanité ;
- Prendre conscience de la vulnérabilité accrue de notre espace insulaire qui sera parmi les premiers territoires à pâtir des conséquences du réchauffement climatique ;

Ces données doivent inspirer toutes les citoyennes, tous les citoyens, tous les acteurs publics et privés dans la définition de la vision commune que nous devons construire ensemble.

## 6. EGALITE : remettre l'égalité au cœur de la réflexion politique

- Corriger les inégalités
  - Hommes / Femmes
  - De revenus
  - Face à l'éducation ;
  - Face à la consommation ;

## 7. FRATERNITE : réinventer la fraternité en Martinique, dans la Caraïbe et dans le monde en 2012

